

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Quelle illustre
assemblée feraient
ensemble tous
les hôtes de la Cité !*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3180 titres à ce jour. « Nous avons parcouru ensemble, cher lecteur, et dans tous ses détours, la vieille Cité de Carcassonne ; arrivé au terme de mon travail, je ne le regretterai pas, pour peu qu'il puisse aider dans leur visite tous ceux qui, après moi, étudieront ces ruines ; je ne le regretterai pas surtout, s'il achève de faire comprendre aux habitants eux-mêmes de la ville, l'importance et le prix du trésor qui leur est confié. On pourra trouver ailleurs une église plus belle que Saint-Nazaire, un château plus magnifique que celui des Vicomtes, des maisons anciennes plus curieuses et

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1117 – 16 août 2012

Bientôt réédité

Guide historique, archéologique
et descriptif de la Cité de

Carcassonne

Par Pierre FONCIN

Ses infatigables
campagnes pour
l'Alliance française

Pierre Foncin est né en 1841 à Limoges, où son père exerçait des fonctions universitaires. Entré à l'École normale en octobre 1860, il enseigna l'histoire et la géographie de 1863 à 1874, à Carcassonne, Troyes, Mont-de-Marsan puis Bordeaux. Devenu docteur ès lettres en 1876, grâce à une thèse sur le ministère de Turgot, il professa pendant cinq ans à la faculté de lettres de Bordeaux, puis fut nommé, en 1879, recteur de l'académie de Douai, ce qui lui permit de

grouper et coordonner les différentes sociétés de géographie qui étaient du ressort de son académie. Alors qu'il était ministre de l'Instruction publique, Paul Bert lui confia, en 1881, le soin de diriger l'enseignement secondaire. Il devint ensuite inspecteur général de l'Instruction publique et le resta jusqu'à sa retraite, en 1911. Paul Vidal de la Blache écrivait dans la nécrologie qu'il lui consacra après sa mort, le 16 décembre 1916 : « L'histoire économique lui avait sans doute indiqué le chemin de la géographie ; sa vaste curiosité, son goût d'observation des réalités vivantes et, il est permis d'ajouter, son ardent patriotisme, achevèrent de l'y fixer ». Son don d'élocution fut un excellent instrument de propagande dans ses infatigables campagnes pour l'Alliance française dont il fut président de 1899 à 1914.



mieux conservées, peut-être même des fortifications aussi intéressantes ; mais nulle part on ne rencontrera une seule ville possédant tout ensemble tant de richesses accumulées par tant de siècles. Depuis les Celtes nos pères, tous les conquérants de la Gaule méridionale, tous les héros du Moyen Âge semblent avoir voulu graver leur nom sur les pierres de la Cité. Que de souvenirs divers, quel chaos d'idées et de mœurs de tout genre éveille la vue seule de ces tours brunes ! Quelle illustre assemblée feraient ensemble tous les hôtes de la Cité ! »

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3183 TITRES

12 TITRES SUR
L'AUDE

Renseignements au
03 23 20 32 19

La légende de Dame Carcas, la tour de Barrar

Les chemins qui conduisent à la Cité et des renseignements préliminaires, sont donnés en introduction, avec le plan général et les époques principales de sa construction. La première partie est constituée de la description de l'enceinte extérieure des Lices (la porte de l'Aude, les Lices hautes, les Lices basses, avec la légende de Dame Carcas, la tour de Barrar et le bourg Saint-Vincent). L'auteur consacre la deuxième partie à l'enceinte intérieure : les murailles et les tours de l'enceinte depuis le château jusqu'à la tour de Mipadre (avec le rapport de Guillaume des Ormes sur le siège de 1240 par Trencavel) ; jusqu'à la tour de Balthazar (avec le siège de la Cité par Simon de Montfort en 1209) ; jusqu'aux tours narbonnaises (avec la charte de Charles VIII) ; jusqu'au château (avec l'état des armes trouvées en 1298 dans l'arsenal). Pierre Foncin évoque ensuite le château : les comtes de Carcassonne ; les époques principales de sa construction ; la description (l'extérieur avec les noms de tours et la porte d'entrée vers la Cité ; l'intérieur ; les courtines et tours du château au nord, à l'est et au sud ; les étages supérieurs à l'intérieur et à l'ouest, le logis des comtes ; l'extérieur du château vers la rivière) ; les puits, les maisons anciennes et les ruines de l'intérieur de la Cité. Il s'intéresse à l'église Saint-Nazaire : sa construction (l'époque romane primitive, l'époque romane secondaire, l'époque ogivale), la description de l'extérieur (la façade occidentale, le beffroi, les côtés septentrional, oriental et méridional...), l'intérieur (la nef romane, la grande nef, l'orgue, les collatéraux), les chapelles ogivales attachant à la nef, le transept septentrional, le chœur ou sanctuaire, le transept méridional. L'ouvrage se termine par les constructions attachant à l'église (la grande sacristie, la chapelle de Radulphe, le cloître, l'évêché) et la liste des évêques de Carcassonne.

